



### *Au Sommaire :*

- *Les infos du Club*
- *Sorties et Activités.*

### Les Infos du club



Je me présente. Ze m'appelle Zoélie.  
Z'ai décidé de faire les choses en grand et de me pointer le 14 juillet.  
Ce sera tous les ans ma fête avec défilés et feux d'artifices.  
J'ai passé ma première étroiture à 17h18 et mes spéléos de parents  
n'en reviennent pas ! Je fais 3Kg et 48 cm et j'ai bon appétit mais je  
nage dans mes fringues !  
N'hésitez pas à venir me voir, ze suis zolie !  
Ze vous bize, Zoélie.

### Sorties et activités

Jeudi 25 juin 2009. Grotte de Noirfond (Isère)

La semaine précédente, Steph avait procédé à la désobstruction "violente" de l'étroiture qui se trouvait en bas du boyau descendant d'entrée. La position "tête en bas" pour enlever les gravas étant obligatoire, la séance de nettoyage s'annonçait longue. Steph envisageait de revenir pour effectuer le travail avec des volontaires le samedi 27 juin. Afin que le samedi soit réservé à une belle première, pour faire avancer le schmilblick, Gaby est alors à l'initiative de l'idée d'enlever au plus tôt les blocs résultant de la désobstruction brutale du Steph,

## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

### *Echos du sous-sol*

N° 95 septembre 2009

Publication du  
Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :  
Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht  
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.  
Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)  
local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>  
[speleoclubvilleurban@hotmail.com](mailto:speleoclubvilleurban@hotmail.com)



Daniel Kaemerlen n'étant pas disponible le matin, nous partons à deux, Lionel et Gaby de Dizimieu.

La grotte présente deux entrées superposées, nous entrons par l'entrée inférieure puis afin de faciliter l'accès par l'entrée supérieure, plantons deux spits et plaçons une échelle. N'ayant pas de mousquetons, l'amarrage n'est pas orthodoxe et c'est assurés par le haut que nous utiliserons cette échelle. L'enlèvement des cailloux de la glaise, et l'élargissement des étroitures au marteau burin se déroulera entre 11 et 15 h. C'est alors la pause déjeuner et le moment que Daniel choisit pour nous rejoindre. Daniel tourne quelques séquences avec sa caméra.

Lionel essaie de passer l'étroiture mais la poitrine bloque. Gaby plus svelte passe en expirant et décrit l'autre coté : une diaclase largeur 0.5m. puis 1 m. remonte sur 5m. dès le fond de la chatière.

Elle est obstruée sur la gauche par une magnifique coulée stalag(tiens ça fait penser au fossile)mitique très humide, couverte de micro-gours.

Sur la droite elle monte de 2m. largeur 0.3m et .... continue .. où ça ? Le retour se fait tête en avant comme l'aller.

L'échelle ainsi que la corde (réformée) qui servaient lors de la désobstruction ont été laissées à l'entrée supérieure. Les plaquettes ont été laissées en place, ne pas oublier des mousquetons et/ou des maillons à vis la prochaine fois.

Avant de rejoindre nos pénates, nous buvons un coup à St Pierre d'Entremont et en profitons pour donner les nouvelles au Steph par Nokia interposé. Le recours à une nouvelle désobstruction violente est encore nécessaire, en particulier dans l'étroiture si le passage d'éléments possédant un léger surpoids est requis.

## Samedi 13 juin 2009 Trou lisse à Combonne (Isère)

### Participants :

- SGF : Nanard, Jeff, Bruno et Laurent
- SCV : Plich, Greg, Emilie, Marie-Hélène, Seb et Stef
- Aveyron : Didier Faust
- Haute-Savoie : Julien Poucel

Eh bien voilà, les explos reprennent au fond du Trou Lisse à Combonne !

Hier, nous avons enfin atteint notre objectif. Nous avons traversé le puits terminal de 40 mètres ... après 10 m de descente, nous suivons le niveau du joint de strate et comme attendu, nous avons pris pieds dans une galerie de bonne dimension (2x3)... Au bout de quelques mètres un petit ressaut de 3 m donne accès à une importante rotonde, d'une dizaine de mètre de diamètre, un premier jet de 15 m, large palier et arrêt sur manque de matériel. Nous avons pu nous approcher du prochain puits pour admirer une pure verticale en forme de tube d'au moins 35 à 40 mètres !!

Avec ce que nous avons vu lors de cette magnifique première, nous estimons pouvoir dépasser la cote actuelle de -300 mètres ... tous les espoirs sont donc permis; difficile de dire si le courant d'air était présent vu la taille des galeries, mais nous avons tous ressenti de l'air frais remontant du puits ... Au regard de la physionomie de ce que nous avons découvert, il ne fait aucun doute que nous venons d'ouvrir la porte d'une exploration riche en perspective ...

Un gros merci à tout les explorateurs et rendez vous pour la suite !

le stef

## Dimanche 5 juillet 2009 Trou lisse à Combonne

Il y a certains messages plus agréables à rédiger que d'autres.

Nous avons poursuivi l'aventure au trou lisse à Combonne ce samedi, tous les ingrédients étaient réunis pour une belle expo, 150 mètres de cordes, 40 amarrages, une équipe équipée, une topo et une vidéo, et surtout un moral d'enfer après notre arrêt sur gros puits d'il y quinze jours ...

Nous étions 9 participants, à l'équipement Didier Faust, Greg Targe, à la topo Emilie, Sylvain et moi même, en balade Seb, Dédé (malgré lui), Ludo et Marie Jo.

Entrée sous terre aux environs de 10 h nous avons eu le plaisir de trouver le siphon suspendu rempli seulement à moitié, heureusement car nous n'avons réussi à mettre en route qu'un seul tuyau, l'autre étant bouché et certainement fendu.

Nous sommes arrivés plein d'entrain à l'objectif aux environs de 13h 30, petite pause casse-croûte et tout le monde s'active dans la joie et l'allégresse des grands jours (et pis surtout ça caille !). Nous attaquons la topo alors que Didier et Greg démarrent le rééquipement de cette nouvelle verticale sous l'œil de la caméra tenue par Alex.

Le puits où nous nous étions arrêté il y a quinze jours est descendu : une magnifique verticale en tube d'abord pleinement verticale sur 15 m, puis fortement inclinée sur encore une quinzaine de mètres, il s'agit d'une conduite forcée de 4 m de diamètre ... Arrivés en bas, nous trouvons un sol plat encombré de blocs, et la suite est certainement en

dessous. Nous fouillons, nous grattons ..., le courant d'air est toujours bien présent mais se diffuse certainement un peu de partout ... pas de suite évidente ... c'est l'abattement ...

Nous avons laissé la zone équipée. Il a été décidé de l'appeler puits du soixantenaire en hommage à notre anniversaire. Il faudra revenir pour fouiller de nouveau le secteur et surtout faire des photos car ce petit bout de trou lisse est très esthétique.

Voilà, c'est râpé pour cette fois, mais le temps de recharger le moral et on repart de plus belle pour poursuivre l'aventure Le Stef.

## Lundi 13 juillet 2009. Prospection dans le vallon des Eparres

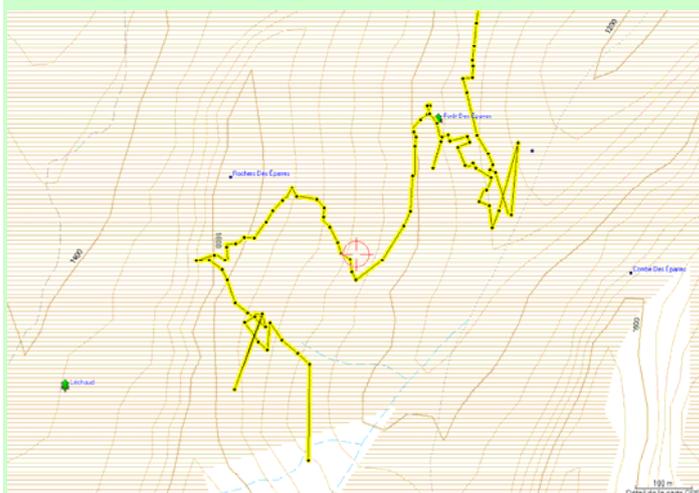
Ci-joint le tracé de la prospection effectuée par Gaby et Lionel. Rien n'a été trouvé., zone à éviter la prochaine fois.

Pour la prochaine séance de prospection, se concentrer sur la zone de lapiaz à l'est et au nord-est des rochers des Eparres. Dans cette zone un trou avait été trouvé il y a deux ans, mais sans GPS, lors de sa découverte, il avait été impossible de le positionner et il n'a été retrouvé hier. L'endroit où se trouve cette cavité est une zone couverte de petits arbustes (des feuillus) enracinés dans le lapiaz.

Remarque : la route qui mène aux Echelles est bloquée au niveau des gorges de Chailles (purge de la falaise). Suivre la direction St Franc pour court-circuiter la partie bloquée.

Prospection effectuée entre 11 h et 17 h.

TPST : 0h



Participants : Jacques Lachise, Sylvain et Para.

Ce canyon du Groin garde toujours sa beauté, mais dans la première partie le niveau d'eau est moyen, avec pas mal de feuilles et de branches et en plus la mousse et l'odeur ? !

En revanche bien se garer côté central.

Patrick Peloux

### L'école villeurbannaise de spéléologie

La session d'activité de l'école villeurbannaise de spéléologie (E.D.S. Rhône) a été clôturée le mercredi 10 juin 2009, au complexe sportif des Brosses (214 rue de la Poudrette, Villeurbanne, soit aux limites des villes de Bron, Vaulx-en-Velin), de 10 à 12 h, avec les enfants qui ont suivi le cycle 2008-2009, accompagnés de leurs parents.

Les douze enfants (6 filles et 6 garçons, Adam, Alexandre, Alexis, Basil, Clarisse, Coline, Eva Luna, Gaël, Jérémie, Marie, Rhyzlène, Tina) âgés de 8 à 10 ans, et scolarisés en classes de CE2-CM1-CM2, dans 6 écoles primaires différentes de Villeurbanne Ils sont tous membres du Spéléo-club de Villeurbanne et affiliés à la Fédération française de spéléologie pour l'année 2009.

Entre le 1er octobre 2008 et le 10 juin 2009, ils auront tous, les mercredis matin (de 8 à 13h, par groupes de 6), effectués la visite de onze cavités différentes de l'Ain et du Rhône (grottes du Cormoran, du Ventilò, Sous les Sangles, de Jujurieux, de la Tière, du Crochet supérieur, du Pissoir, des Eglises sourdes, de la Cascade de Glandieu, le tunnel de Drom-Ramasse, la mine du Bout du Monde).

Ils auront également effectué une quinzaine de séances d'entraînement (de 10 à 12h) aux techniques de progression sur corde, en salle d'escalade. Certaines sorties souterraines avaient souvent un thème particulier (biologie, paléontologie, chauve-souris, géomorphologie, hydrologie, traversée, progression sur via ferrata ... et pour toutes, évidemment, ont été abordées les questions environnementales, "respect du milieu naturel", eaux souterraines, pollution, etc...).

Un certain nombre d'enfants a également participé aux sorties complémentaires organisées en fin de semaine, dans le cadre des "dimanches du S.C.V." (Rivière souterraine de Gournier - Isère / gouffre de la Morgne - Ain / traversée de la grotte de Courtouphle - Ain / scialet Michellier - Drôme / aven Despeysse et grotte de Saint-Marcel - d'Ardèche... donc avec des franchissements de verticales de plusieurs dizaines de mètres, ... jusqu'à la cote de - 100m, et avec même un bivouac sous terre).

Une remise officielle de leur attestation de participation à l'école du sport + "Mes premiers pas sous terre" a été effectuée par Gilbert-Luc Devinaz, adjoint au Maire de Villeurbanne, chargé des Sports. Un petit dossier fédéral d'information a été remis à chacun d'eux avec les topographies des cavités explorées.

A cette occasion a été projeté le petit film vidéo réalisé par Jacques Lachise et le S.C.V. à l'occasion d'une sortie à la grotte du Cormoran, en 2008. Les photos prises sur le vif, à l'occasion des sorties du cycle 2008-2009 passeront également en boucle. Ces clichés, mis sur un site Internet, ont pu être déjà récupérés par chaque famille.

Ce mercredi, les enfants ont été invités aussi à présenter, par groupe de deux, un petit poster sur une des cavités qu'ils ont visitées.

Outre le bilan qui sera adressé à la Fédération française de spéléologie / écoles départementales de spéléologie, il est prévu de rédiger un article pour un prochain numéro de la revue fédérale Spelunca.

Marcel

Pour l'équipe d'animation de l'Ecole villeurbannaise de spéléologie / et du Spéléo-club de Villeurbanne 2008-2009, en particulier :

Jean-François Duron, Bernard Figaret, Jérôme Fouilleul, Jacques Lachise, Anne-Marie Mondon, Marcel Meyssonier, Sébastien Montembault, Marie-Hélène Muller, Cécile Perrin, Valérie Plichon, Alex Rivet, Michel Siméon.

### Vendredi 14 août 2009. Prospection dans le vallon des Eparres

Participants : Lionel Alain Gresse, Gaby Meyssonier, son voisin néophyte et maintenant vacciné Jean Pierre et le Stef. Objectif de la journée : revoir les cavités marquées n°33 et 34 à l'ouest de l'oratoire de Nere-Fond et tenter de retrouver un trou marqué comme souffleur sur la carte de report du père Bouilla en 1973 ...

Nous avons mis la main sur plusieurs cavités formées à partir d'un décollement de roche, le marquage à quasiment disparu mais nous pensons avoir trouvé le 33 et 34, peu d'espoir de ce côté là. Dans un des trous nous avons remonté une plume d'une taille impressionnante ! Du vautour certainement, nous a indiqué Charly (cf photo).



Puis nous avons gardé l'altitude de 1520 mètres et avons redescendu le vallon en direction du nord, avec pour objectif de prospecter la zone. Le secteur est plutôt pauvre et quelque peu décevant. Lionel trouve une entrée étroite avec courant d'air ; pointage du trou... Nous poursuivons... Nous croisons 2 chamois plus loin ainsi que 2 mouflons (?).

Arrivé au niveau d'une grande cassure remontante je ressens une langue d'air frais qui descend, j'interpelle alors Gaby qui est un peu plus bas dans la pente pour lui indiquer mon intention de remonter cet obstacle pour l'inspecter... Grand bien m'en a pris car nous découvrons alors, et de l'avis de tous, le plus impressionnant gouffre jamais vu sur ce secteur : l'entrée est béante ... environ 7 m de diamètre pour 20 m de profondeur (cf photo) le fond du puits est tapissé de neige et ma corde de 8 est trop courte pour prendre pied en bas...



Il faudra revenir... Mais p..... quelle gueule !! Le trou est marqué 326 (furet jaune), marquage certainement ancien et vu le réchauffement climatique et la fonte des névés souterrain, il est d'autant plus important d'aller fouiner au fond de cet aven. Il s'ouvre à 1535 m d'altitude, plus haut que le Trou lisse mais plus bas dans le vallon... C'est ce que nous recherchions !!

Pour finir, nous redescendons la pente en suivant cette cassure, l'accident est important puisque nous découvrirons encore 3 à 4 cavités verticales moins importantes mais tout aussi intéressantes à visiter.

Le retour est pentu et les jambes souffrent même celles en céramique !

Voilou, une bien belle journée dans le vallon, et une nouvelle zone à explorer pile poil entre Trou lisse et puits Skill.

La suite bientôt,  
le STEF

Rendez-vous au local à 7h30, puis nous retrouvons Albéric au parking de la Diau vers 10h30. Montée au chalet de Langlettaz sous un soleil voilé, donc conditions idéales. Nous pénétrons dans la Tanne des 3 β vers 13h, et ressortirons à la Diau 9 heures et 30mn plus tard, satisfaits de cette grande randonnée plutôt fraîche. Retour à Villeurbanne à 3h du matin. Longue et fatigante journée, mais ça vau le coup !



Moi, si j'avais un A.S., je serais capitaine... du Marteau (07)  
14-15 février et 10-13 avril 2009

			Données GPS		Lambert II étendue	
			Longitude	Latitude	X	Y
Cassure 1	25/07/2009 11:32	1164 m	E5 49.560	N45 24.399	873.137	2051.194
Grotte	14-AOU-09 17:19:03	1326 m	E5 49.239	N45 24.036	872.748	2050.504
T 326	14-AOU-09 16:23:40	1531 m	E5 49.007	N45 24.029	872.446	2050.477
T 332	14-AOU-09 16:38:39	1515 m	E5 49.022	N45 24.037	872.465	2050.493
T 332B	14-AOU-09 16:44:12	1457 m	E5 49.022	N45 24.036	872.465	2050.491
T 84 (SCV 34 ?)	14-AOU-09 12:52:23	1471 m	E5 49.047	N45 23.632	872.449	2049.721
T 84B	14-AOU-09 13:32:15	1483 m	E5 49.048	N45 23.631	872.450	2049.719
Tcig (Trou de la cigarette)	14-AOU-09 15:33:49	1499 m	E5 48.966	N45 23.810	872.411	2050.070
Trou 82 (marque SCV)	25/07/2009 11:45	1206 m	E5 49.492	N45 24.430	873.046	2051.248
<b>Trou Lisse</b>	13/07/2009 11:48	1423 m	<b>E5 49.045</b>	<b>N45 23.716</b>	<b>872,521</b>	<b>2049,900</b>
Troucassure 1	25/07/2009 12:08	1300 m	E5 49.501	N45 24.354	873.064	2051.108
Zabsorb (zone)				N45		

Ci-dessus, pour faire suite au compte-rendu de Steph, un tableau Excel contenant la liste des cavités trouvées ou retrouvées au cours de ces prospections avec les coordonnées données par le GPS.

**Samedi 22 août 2009. Traversée Tanne des 3 β - La Diau (73)**

Participants : Cécile, Jean-Marc, Sylvain, JJ et un spéléo Messin exilé en Savoie, Albéric.

Les conditions météo du jour et de la semaine précédente ayant été optimales, nous pouvons concrétiser cette sortie programmée depuis 2 mois.

Cette année, le CDS 57, qui organise depuis 4 ans un stage de découverte de la spéléo en partenariat le service des sports de la fac de Metz, a décidé de faire découvrir l'Ardèche aux 6 étudiants du SUAPS inscrits. Et comme ce n'est pas loin, Sylvain et Cécile (qui a commencé la spéléo avec le club de Metz), décident de s'incruster.

Notre objectif pour le week-end est de faire le Marteau et nous arrivons avec les kits préparés le mercredi au club. Le samedi matin, pendant que les initiés font les essayages de sous-combis, combis, baudrier et tout le tintouin, nous allons avec quelques cadres à la grotte de la Chaire pour aider à équiper cette cavité école qui leur a été conseillée par les spéléos du coin. C'est sous un grand porche, il y a moyen de faire des ateliers chouettos. Wil (c'est-à-dire Sylvain du SCV car il y a 3 Sylvain dans le groupe), s'attèle à une tête de puits au plafond avec un frac tandis que Cécile part sur la main courante. Petit exercice d'équipement bien sympa, qui permet de réviser un peu.

L'après-midi est consacré à la prospection de Grotte Nouvelle et du Marteau. Les descriptifs sont un peu vagues mais avec quelques souvenirs d'il y a 2 ans, Cécile finit par trouver les 2 Avens (où personne n'ira, pour laisser les chauves-souris tranquilles) et, à partir de là, Grotte Nouvelle, après avoir tourné un peu. On rajoute un cairn pour que ce soit plus clair pour les équipes qui viendront le lendemain. On tente un peu le Marteau, avec l'aide d'Albéric, mais, après s'être carrément retrouvés sur l'autre colline, à gauche, on reporte finalement au lendemain et on part équiper l'Aven Chazot.

Il faut dire que la seule indication pour le Marteau est la mention d'un lapiaz et d'un vallon, et que des bouts de lapiaz, il y en a de partout, de même que les sentiers qui partent dans tous les coins. Mais le tout est quand même bien agréable, avec un beau soleil pour le mois de février !

Direction Aven de Chazot donc, avec en tête les dépollutions et l'histoire qui va avec. Cécile commence à équiper vers 17h, mais elle n'est pas du soir et, arrivée en bas du puits, elle est saoulée par sa lenteur et ses hésitations métaphysiques sur l'équipement et passe la main à Wil qui est content d'équiper un peu car, mine de rien, il fait frais là-haut. Sylvain finit donc le puits, on met même une corde pour sécuriser les abords (bon, est-elle bien nécessaire ? Dans le doute, on ne s'est pas abstenus). Puis petite visite des galeries avec 5 petits et 14 grands rhinolophes. Nous n'avons pas trouvé le passage bas qui communiquent avec la suite, mais descendons sur l'équipement en place pour jeter un coup d'œil dans la suite du puits. Quelques dents et vertèbres plus tard on remonte en laissant équipé pour les équipes du lendemain.

Dimanche matin donc, pendant qu'une équipe part sur la Grotte Nouvelle, nous allons avec un autre Sylvain (le Goéland) et Tim, des jeunes de Metz, à la recherche du Marteau en prospectant à droite de Grotte Nouvelle, kit au dos. Nous finirons par les poser. En effet, après 1h30-2h de recherche, nous avons parcouru des bouts de lapiaz dans tous les sens, longé un muret, trouvé 2 trous sans noms mais pointés sur la carte et spités à la folie, mais aucune trace du Marteau. Nous rejoignons donc l'équipe dans la Grotte Nouvelle, histoire de faire un peu de spéléo dans le week-end. En bas, en remontant une coulée stalagmitique, nous découvrons de petites excentriques. Puis retour au gîte pour plier bagages. Pas facile de rentrer sur Lyon quand on sait que le groupe reste encore quelques jours... Sur le chemin du retour, on leur fait un dernier coucou en passant à côté de Chazot et cap sur Lyon.

Ce qu'il ne faut pas omettre, c'est que, ironie du destin, en descendant de notre recherche infructueuse du Marteau, nous avons croisé M. Chabrier, l'inventeur de la cavité en 1952. Il nous parle de l'entrée étroite, de l'élargissement, qu'il faut être prudent, et fait le geste de la corde qui passe derrière les épaules, puis entre les jambes comme les anciens. Du grand art ! Nous lui disons que maintenant, nous les p'tits jeunes, on a le descendeur, mais ce petit moment d'histoire est magique. Nous essayons de lui demander où est le marteau, mais, en apprenant que nous en revenons, il enchaîne sur Grotte Nouvelle et parle des échelles en fixe, que c'était une cavité touristique dans les années 1918 et que c'était sa grand-mère qui faisait visiter ! Waouh, respect !

Et nous apprendrons même l'origine du nom : quelqu'un avait laissé tomber son marteau lors de l'explo !

On n'aura pas trouvé le Marteau mais ça a été un bon week-end, rando sympa et nous n'avons pas dit notre dernier mot ! Surtout que le trou a été prospecté par le SCV (c'est presque

un pèlerinage !) et qu'en arrivant au club, tout le monde nous a dit que c'était pas trop compliqué à trouver !

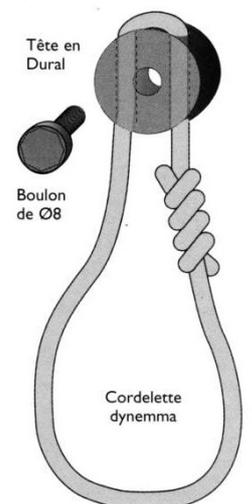
Pâques...

Le traditionnel week-end de Pâques du CDS 57 a lieu... en Ardèche cette année. Ni une ni deux, nous nous ré-incrustons. Delphine remonte d'ailleurs de Nice pour l'occasion. Notre objectif : le Marteau.

Samedi matin, nous profitons de la sortie des enfants aux 2 Avens pour aller au Marteau, dans le même secteur, afin de prendre notre revanche et de faire un peu d'équipement. Mais cette fois-ci, nous avons prévu le coup : nous nous assurons l'aide de Jean-Marie (spéléo mosellan du Graouilly) qui connaît l'entrée. Sans lui, on n'aurait jamais trouvé. Il faut en effet continuer sur le GR (au lieu de prendre à gauche pour aller sur les 2 avens), lequel monte sur une espèce de chemin lapiazé, puis, après une centaine de mètres, prendre à gauche. Un cairn nous indique le chemin.

Nous nous trouvons donc sur la colline de droite par rapport à Grotte Nouvelle, séparés par le fameux « vallon » ! C'est Wil l'habile, qui commence à équiper. Discussion technique dès l'entrée, cela commence fort. Cécile prône 2 spits sur même paroi et une dèv pour être dans l'axe, mais Sylvain n'aime pas les dèv. Discussion par rapport à une main courante, etc., si bien que Wil part de derrière les blocs avec donc une main courante. Pari de Cécile que personne ne passera par là, car ce n'est pas le chemin évident et qu'il faut passer sous une arche resserrée. Nous avons reçu la consigne de Pierrot (la quarantaine) d'équiper confort, comme pour des vieux ! Bon, il a un peu de temps avant d'arriver à cet âge critique ! Sylvain s'applique donc, Y, doubles points... Quand on aime, on ne compte pas : nous avons déjà dépassé le nombre d'amarrages alloués pour le puits d'entrée malgré le rab prévu, mais l'équipement est nickel (à part une petite dèv en dyneema, que Cécile rajoute - détail important pour la suite). Arrivée dans la salle avec plancher stalagmitique, concrétions en champignonnière, et au moins un disque. Visite et pique-nique. Petit échange de piles également car l'éclairage de Cécile se montre un peu faiblard. Nous repartons de plus belle.

Sylvain découvre 2 spits en hauteur : c'est sûrement le shunt dont nous avait parlé Jean-Paul pour éviter la lessiveuse. C'est au tour de Cécile d'équiper, avec une main courante. 2 spits en tête de ressaut : bon, ça semble nécessiter un Y. Cécile descend donc, dèv pour éviter le frottement car ça continue sur mini toboggan et là, après le passage d'une chatière qui fait un coude et remonte, impossible justement de caser les jambes pour se retourner et remonter. Bon, elle y arrive finalement mais en conclut que ça doit être ça, la fameuse lessiveuse qu'on pensait éviter. Petite vérif avec Sylvain : ça passe en haut. Cécile remonte et c'est reparti en restant au plafond cette fois. Peu de spits, surtout des amarrages forés (nudules). « Ah, si j'avais un A.S » ou une dyneema, laquelle nous le rappelons a déjà été sortie de la réserve spéciale, car ça ne passe pas avec une sangle. Même constat plus loin. Après un pan incliné, on devine le P47 à l'écho et les 3 spits sont foireux. Reste l'amarrage naturel. Sylvain, inspiré par les profondeurs



a commencé à pousser la chansonnette. Il immortalisera l'hymne de cette sortie : « Ah, si j'avais un A.S., je serais capitaine... du Marteau, oh,oh,oh,oh ou du Crochet ». Car il y a une belle lunule... Mais sans dyneema, la seule possibilité reste un A.N. plus haut, qui nous coûtera 2 sangles et donc réduit notre stock. Tant pis... C'est parti pour le P47, broché et bien fractionné. Trop même, par rapport à la fiche d'équipement, car on s'applique et on double les points. Aïe, plus qu'un amarrage ! Cécile réquisitionne le mousqueton à vis de sa poignée, récupère celui du kit, en espérant que soit le dernier fractio. Descente de quelques mètres mais 2 belles broches brillent encore en-dessous ! On déroule la corde : impossible de dire si elle a touché le fond. Bon, ben demi-tour. Wil, après une heure de karaoké, s'est tu et endormi en haut du puits ... car cela fait bien 2 heures qu'il attend. En remontant, on croise Pierrot et Do qui devaient faire le Marteau l'après-midi et qui, ne nous voyant pas sortir, viennent aux nouvelles. On remonte donc tous ensemble.

Le lendemain, nous hésitons à refaire le Marteau, qui décidément se refuse à nous, mais la perspective de l'Aven de Noël est plus alléchante que toucher le fond à tout prix. C'est une autre équipe qui y va. Et puis, c'est promis, on reviendra ! En attendant, on a rigolé comme des fous !

N.B : pari tenu pour Cécile : après un petit sondage, personne n'a pris la main courante. (Même son auteur, à la remontée, est sorti directement, mais chut, il ne faut pas le dire !)  
Cécile

Dimanche 30 août 2009 - Vallon des Eparres (Isère)

Participants : Alex et Victor Grisbilibili, Stef et Laurence.  
Petite virée dans le vallon des Eparres à la recherche du gouffre 326 repéré il y a quelques jours.  
Nous avons trouvé sans problème le gouffre pointé 326, mais pas non sans peine ... car ça monte drôlement de ce côté !

Nous sommes descendus dans ce vaste puits à neige de 20 mètres et avons pris pied sur un important névé. Ici la température ne doit pas excéder quelques degrés. Malheureusement, nous avons pu constater que le fond n'offre pas de possibilité de continuation. Malgré tout deux départs en hauteur ont été aperçus (un en lucarne et l'autre en forme de méandre sur l'amont).

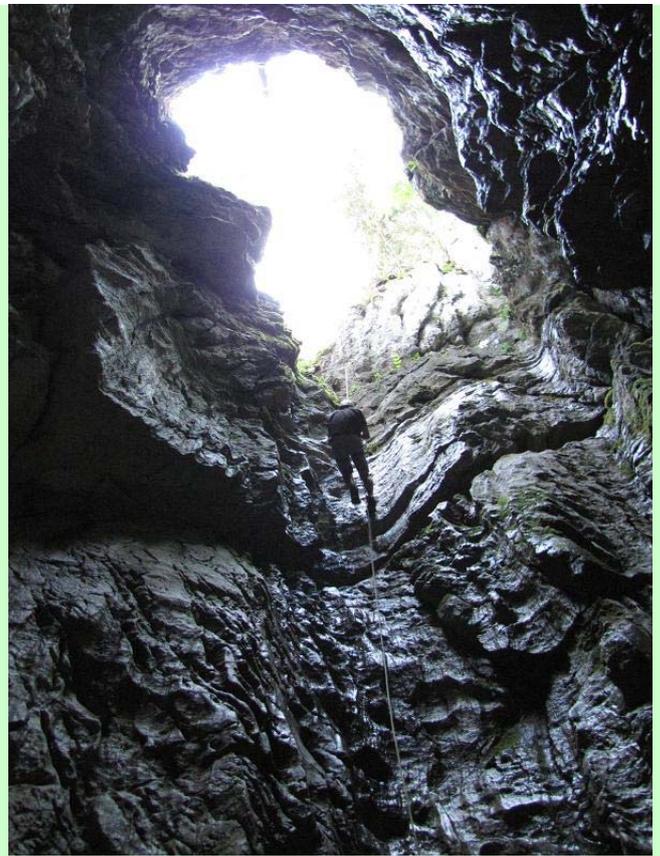
Il faudra revenir, et ce d'autant plus que nous avons trouvé deux autres cavités importantes (gouffre de + de 10 m), celles-ci dans un rayon de 100 mètres du gouffre à neige et en plus non marquées !

La zone est vraiment percée, à nous de trouver le passage ....  
Je vous joins des clichés de ces cavités.

Nous sommes redescendus toujours non sans peine, car la descente est toujours plus rude !

Voilà, y a plus ka !

Le Stef



Le puits à neige

